Histoire de France

Numéro d'inventaire : 2020.22.528
Auteur(s) : André Prost
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1912 (entre) / 1913 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier vergé
Description : Copie simple, correspondant aux exercices de la revue n°15, "Cours élémentaire 2ème classe", prénom et nom de l'élève, noms de la ville et du département, manuscrits. Encre noire et rouge.
Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,7 cm
Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit […]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Sujet: la Révolution, note, remarques du correcteur, appréciation.
Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)
Histoire et mythologie
Lieu(x) de création : Orgelet
Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)
Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc «

naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.
Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm
Lieux : Orgelet

Cours Élémentaire
2ème Classe
Revue N° 15

Auboré Rodolphe
Arpelois
Jura

Histoire de France

Faites attention à l'orthographe
Revu 18/2

Les causes immédiates par laquelle la Révolution eclata fut la misère du pays et la faim pousse souvent aux mesures extrêmes. Mais la plus grande cause fut, le désaccord qu'il y avait entre les idées du peuple et du gouvernement de la France. Le peuple voulait que des députés le représentent et fassent les lois avec le roi. De plus le peuple seul payait des impôts non seulement à l'Etat mais encore aux seigneurs; cette dernière charge qui avait été juste au temps de la féodalité ne l'était plus maintenant. Les hommes politiques et les écrivains disaient qu'il fallait que le pays prenne part à son gouvernement en nommant des députés qui feraient les lois et voteraient les impôts avec le roi, que le peuple puisse arriver aux fonctions publiques et que tout le monde (ordre privilégiés clergé noblesse) tiers

qui se faisaient l'écho des sentiments du peuple

sans distinction de fortune ou de naissance